

## DE L'AGRICULTURE À LA CULTURE

Même si elle n'en est pas une, la meunerie Adréus-Bonnier a toutes les caractéristiques des granges-étables du milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Avec quelques détails en plus!

Elle possède des lucarnes rampantes. Ce type de lucarnes répond à l'architecture particulière de la toiture, à deux brisis. Sa tourelle est encore accessible, à la condition bien sûr de ne pas avoir le vertige. Excellent point d'observation, elle sert toutefois à loger la trémie et l'élévateur à godets principal.

C'est en 1940 qu'Adréus Bonnier fait l'acquisition de la vieille maison de pierre, du terrain et de tous les bâtiments qui s'y trouvent. S'il en récupère certainement quelques-uns, c'est en vue de les annexer à la nouvelle meunerie qu'il projette de construire.

Quatre ans plus tard, le meunier Bonnier vend l'ensemble au Syndicat Coopératif Agricole qui s'empresse de moderniser l'entreprise en la dotant d'une moulange Oméga à moteur diesel, fait installer l'électricité et motorise les mouvements. Afin de pouvoir continuer à desservir tous les clients, le Syndicat acquiert une moulange mobile et moule le grain à domicile. C'est en 1978 que la meunerie cessera ses activités.

Depuis, elle est passée, littéralement, de l'agriculture à la culture! Propriété classée de la Sodec, elle a conservé la majorité de ses éléments industriels et maîtrise dorénavant de nouvelles disciplines. La Meunerie Adréus-Bonnier accueille désormais diverses activités historiques et culturelles. Pas pire pour un vieux moulin!



Crédits photographiques : lucbouvrette.com